

Tome 59

fascicule 1

Janvier 1990

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

COMPTE RENDU MYCOLOGIQUE DE LA 60^e EXPOSITION (Octobre 1989)

Malgré la sécheresse qui a sévi une fois de plus en France cette année, nous avons pu exposer plus de 300 champignons, et si la quantité faisait défaut, la qualité était présente. En effet, voici la liste des espèces rares ou critiques ou n'ayant jamais été présentées :

Macrolepiota rhacodes var. *hortensis* Pil. (= *M. bohémica* Wich.) — 2 exemplaires ressemblant à une *L. rhacodes* trapue avec un chapeau couvert de grosses squames brunes et un stipe épais terminé par un bulbe brusquement marginé à rosissement lent et peu intense. Trouvées dans une pelouse en ville.

Omphalia bresadolae R. Maire — Lot d'une vingtaine de petits exemplaires à chapeau grisâtre comme les stipes, ombiliqué, à lamelles grises puis teintées de jaune clair.

Phaeocollybia christinae ss. R. Heim — Un seul échantillon bien caractérisé par son chapeau conique pointu rouge-brun comme le stipe, élancé et atténué vers le bas. Pas trouvé depuis longtemps.

Cortinarius haasii Mos. — Deux exemplaires de la section Calochroi, à chapeau ocre-jaune portant des lames lilacinées et à stipe nettement rose-lilacin sous le chapeau et ocracé vers le bas.

Cortinarius parvus Hy. — Deux échantillons à allure de petits *calochrous* mais différent par leur couleur beaucoup plus claire, ocre blanchâtre dans le chapeau et lilacin pâle dans le stipe.

Cortinarius amigorous Kühn. — Echantillon unique de la section Variecolores de belle taille à chapeau brun jaune uniforme et à stipe aminci vers le bas et bien caractérisé par la belle couleur violette que prend la chair de la base du stipe.

Cortinarius opimus Fr. Ricken ss. Moser — Trois « *sericeocybes* » de la section Opimi bien caractérisés par leurs chapeaux argilacés portant des lamelles blanchâtres à reflets bleuâtres et par leurs stipes pâles et trapus.

Bankera violascens (A.S. : Fr.) Pouz. — Un seul exemplaire avec son chapeau en toupie de 6 cm de diamètre, violacé brunâtre à aiguillons courts gris-blanc et sans odeur appréciable. Trouvé sous résineux.

Pisolithus arhizus (Pers.) Ransch. — Gros échantillon informe, allongé, vaguement stiptité à corps fructifère brun-roux foncé. Trouvé sous cèdres.

A. POPIER.

Compte rendu de la séance du 16 octobre

LA CONQUÊTE DU FEU PAR L'HOMME

par Paul PERRÈVE

Le feu a joué un rôle primordial dans l'aventure humaine. En effet, sa maîtrise a modifié les rapports de l'homme et de son environnement ainsi que son psychisme et ses comportements.

L'archéologie tente de répondre à la question que chacun se pose : Quand l'homme a-t-il possédé le feu ? Mais il est difficile de prouver l'origine humaine de traces de combustion, de les dater, et la fouille préhistorique ne nous dit pas si ce feu a été fabriqué ou simplement cueilli. OAKLEY a fait l'historique des découvertes des premières traces de feu.

L'Afrique, et plus précisément la Rift Valley, probable berceau de l'humanité, ne connaît aucun site préhistorique antérieur à l'Acheuléen final (150 000 ans) c'est-à-dire à l'interglaciaire Riss-Würm, ayant révélé des traces de feu. L'Australopithèque Prometheus de Dart, trouvé à Makapansgat, et prétendument détenteur du feu, n'était que le fruit d'une interprétation erronée d'ossements colorés non par les flammes mais par de